Concours commun Centrale

MATHÉMATIQUES 2. FILIERE MP

I - Caractérisation des matrices symétriques définies positives

I.A -

- **I.A.1)** Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$. On sait que toutes les valeurs propres de A sont réelles.
- Supposons que A soit positive. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$ une valeur propre de A puis $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$ un vecteur propre associé. Puisque $X \neq 0$, on a ${}^t XX = \|X\|_2^2 > 0$ puis

$$\lambda = \frac{{}^t X(\lambda X)}{{}^t XX} = \frac{{}^t XAX}{{}^t XX} \geqslant 0 \quad (I).$$

Par suite, les valeurs propres de A sont positives.

• Réciproquement, supposons que toutes les valeurs propres de A soient positives. D'après le théorème spectral, A est orthogonalement semblable à une matrice diagonale. Donc, $\exists P \in O_n(\mathbb{R}), \ \exists D = \operatorname{diag}(\lambda_i)_{1 \leqslant i \leqslant n} \in \mathcal{D}_n(\mathbb{R}) / \ A = PDP^{-1} = PD^tP$.

Soit $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$. En posant $X = (x_i)_{1 \leqslant i \leqslant n}$ puis $X' = {}^tPX = (x_i')_{1 \leqslant i \leqslant n}$,

$$^tXAX={}^tX(PD^tP)X={}^t({}^tPX)D({}^tPX)={}^tX'DX=\sum_{i=1}^n\lambda_i(x_i')^2\geqslant 0 \quad (\mathrm{II})$$

et la matrice A est positive.

$$\forall A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R}), \, (A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \operatorname{Sp}(A) \subset \mathbb{R}^+.$$

I.A.2) • Supposons que A soit définie positive. Avec les notations de la question précédente, puisque $X \neq 0$, on a ${}^{t}XAX > 0$ et l'inégalité (I) s'écrit

$$\lambda = \frac{{}^{t}XAX}{{}^{t}XX} > 0.$$

Par suite, les valeurs propres de A sont strictement positives.

• Réciproquement, supposons que les valeurs propres de A soient strictement positives. L'inégalité (II) de la question précédente persiste. De plus,

$$\begin{split} {}^{t}XAX &= 0 \Leftrightarrow \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i}(x_{i}')^{2} \geqslant 0 = 0 \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \ \lambda_{i}^{2}(x_{i}')^{2} = 0 \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \ x_{i}' = 0 \ (\operatorname{car} \ \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \ \lambda_{i}^{2} \neq 0) \\ &\Leftrightarrow X' = 0 \Leftrightarrow {}^{t}PX = 0 \Leftrightarrow X = 0 \ (\operatorname{car} \ {}^{t}P \in \mathcal{GL}_{n}(\mathbb{R})), \end{split}$$

et la matrice A est définie positive.

$$\forall A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R}), \, (A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \operatorname{Sp}(A) \subset \mathbb{R}^{+*}.$$

I.B -

I.B.1) Puisque $A^{(n)} = A$ est définie positive, on a $\det(A^{(n)} = \det(A) > 0$ car $\det(A)$ est le produit des valeurs propres de A..

Soit $i \in [\![1,n-1]\!]$. La matrice A s'écrit sous la forme $A = \left(\begin{array}{cc} A^{(i)} & B_i \\ C_i & D_i \end{array} \right)$ où $D_i \in \mathcal{M}_{n-i}(\mathbb{R}), \ B_i \in \mathcal{M}_{i,n-i}(\mathbb{R})$ et $C_i \in \mathcal{M}_{n-i,i}(\mathbb{R})$.

Soit $X\in\mathcal{M}_{i,1}(\mathbb{R})$. On complète X en $X'=\left(\begin{array}{c}X\\0\end{array}\right)\in\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$. On a

$${}^{t}X'AX' = ({}^{t}X \ 0) \left(\begin{array}{cc} A^{(\mathfrak{i})} & B_{\mathfrak{i}} \\ C_{\mathfrak{i}} & D_{\mathfrak{i}} \end{array} \right) \left(\begin{array}{c} X \\ 0 \end{array} \right) = ({}^{t}X \ 0) \left(\begin{array}{c} A^{(\mathfrak{i})}X \\ C_{\mathfrak{i}}X \end{array} \right) = {}^{t}XA^{(\mathfrak{i})}X.$$

Par suite, ${}^tXA^{(i)}X = {}^tX'AX' \ge 0$ et de plus, ${}^tXA^{(i)}X = 0 \Leftrightarrow {}^tX'AX' = 0 \Leftrightarrow X' = 0$. Donc la matrice $A^{(i)}$ est définie positive. D'après la question précédente, les valeurs propres de $A^{(i)}$ sont des réels strictement positifs puis le déterminant de $A^{(i)}$ qui est le produit des valeurs propres de $A^{(i)}$, est un réel strictement positif.

$$\forall A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}), \, \forall i \in [\![1,n]\!], \, A^{(\mathfrak{i})} \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \,\, \mathrm{et} \,\, \mathrm{det}(A_{\mathfrak{i}}) > 0.$$

I.B.2) • Soient $a \in \mathbb{R}$ puis $A = (a) = aI_1 \in \mathcal{M}_1(\mathbb{R})$. L'unique valeur propre de A est a et donc

$$A \in \mathcal{S}_1^{++}(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \alpha > 0 \Leftrightarrow \det(A^{(1)}) > 0.$$

$$\bullet \ \mathrm{Soit} \ A = \left(\begin{array}{cc} a & b \\ b & c \end{array} \right), \ (a,b,c) \in \mathbb{R}^3, \ \mathrm{telle} \ \mathrm{que} \ a > 0 \ \mathrm{et} \ ac - b^2 > 0. \ \mathrm{Pour} \ \mathrm{tout} \ X = \left(\begin{array}{c} x \\ y \end{array} \right) \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R}),$$

$$^{t}XAX = ax^{2} + 2byxy + cy^{2} = a\left(x + \frac{b}{a}y\right)^{2} + \frac{ac - b^{2}}{a}y^{2} \geqslant 0.$$

De plus, ${}^tXAX = 0 \Leftrightarrow a\left(x + \frac{b}{a}y\right)^2 = \frac{ac - b^2}{a}y^2 = 0 \Leftrightarrow +\frac{b}{a}y = y = 0 \Leftrightarrow x = y = 0 \Leftrightarrow X = 0$. Donc A est définie positive.

I.B.3) a) D'après le théorème spectral, A est orthogonalement semblable à une matrice diagonale.

Notons $(\lambda_i)_{1 \leqslant i \leqslant n+1} \in \mathbb{R}^{n+1}$ la famille des valeurs propres de A puis $(e_i)_{1 \leqslant i \leqslant n+1}$ une base orthonormée de $\mathcal{M}_{n+1,1}(\mathbb{R})$ formée de vecteurs propres de A associée.

Puisque $\det(A) = \det(A^{(n+1)}) > 0$, aucune valeur propre de A n'est nulle. Puisque A n'est pas définie positive, il existe au moins une valeur propre strictement négative mais A ne peut avoir une unique valeur propre négative car alors $\det(A) < 0$ ce qui n'est pas. Donc A admet au moins deux valeurs propres λ_i et λ_j , $i \neq j$, strictement négative (avec éventuellement $\lambda_i = \lambda_j$). Les vecteurs e_i et e_j sont deux vecteurs linéairement indépendants associés à des valeurs propres strictement négatives.

b) La question II.B.2) montre que l'on ne peut avoir n = 1. Donc, $n \ge 2$ puis $n + 1 \ge 3$. Soient e'_1 et e'_2 deux vecteurs propres de A linéairement indépendants et associés à des valeurs propres strictement négatives λ et μ . Si la dernière composante de e'_1 est nulle, on peut prendre $X = e'_1$ car

$$^tXAX = \lambda^t e_1' e_1 = \lambda \|e_1'\|_2^2 < 0 \ ({\rm car} \ e_1' \neq 0).$$

De même, si la dernière composante de e'_2 est nulle, $X = e'_2$ convient. Supposons maintenant que la dernière composante de e'_1 et la dernière composante de e'_2 soient non nulles.

Notons \mathfrak{a}' (resp. \mathfrak{b}') la dernière composante de e_1' (resp. e_2'). Soit $X = \mathfrak{b}'e_1' - \mathfrak{a}'e_2'$. La dernière composante de X est nulle et d'autre part, puisque la famille (e_1', e_2') est orthonormée,

$$^{t}XAX = \lambda b'^{2} + \mu \alpha'^{2} < 0.$$

Dans tous les cas, il existe $X \in \mathcal{M}_{n+1,1}(\mathbb{R})$ dont la dernière composante est nulle et tel que ${}^tXAX < 0$.

c) Posons $X = \begin{pmatrix} X' \\ 0 \end{pmatrix}$ où $X' \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$. D'après la question I.B.1), $0 > {}^tXAX = {}^tX'A^{(n)}X'$ et donc $A^{(n)}$ n'est pas définie positive puis, par hypothèse de récurrence, $\exists i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $\det(A^{(i)}) \leqslant 0$. Ceci est une contradiction et donc la matrice A est définie positive.

On a ainsi montré par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \, \forall A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R}), \, (A \,\, \mathrm{est} \,\, \mathrm{d\acute{e}finie} \,\, \mathrm{positive} \, \Leftrightarrow \forall i \in [\![1,n]\!], \, \det(A^{(i)}>0).$$

I.C - L'équivalence est vraie si n=1. Soient $n\geqslant 2$ puis $A=\mathrm{diag}(0,\ldots,0-1)\in\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$. Puisque A admet une valeur propre strictement négative, A n'est pas positive. Mais $\forall i\in [\![1,n]\!]$, $\det(A^{(i)})=0\geqslant 0$. L'équivalence « A est positive $\Leftrightarrow \forall i\in [\![1,n]\!]$, $\det(A^{(i)})\geqslant 0$ » est fausse quand $n\geqslant 2$.

I.D - Procédure en Maple.

```
\label{eq:with_linear_Algebra} \begin{subarray}{l} with(LinearAlgebra): \\ defpositif:=&proc(A,n) \\ local i; \\ i:=1; \\ while i<&=n \ and \ Determinant(Submatrix(A,[1..i],[1..i]))>0 \\ do i:=&i+1 \ od; \\ evalb(i=n+1) \\ end; \end{subarray}
```

II - Étude d'une suite de polynômes

 $II.A - \bullet \langle , \rangle$ est bilinéaire par bilinéarité du produit et linéarité de l'intégrale, symétrique, positive par positivité de l'intégrale. De plus, pour $P \in \mathbb{R}[X]$,

$$\begin{split} \langle P,P\rangle &= 0 \Rightarrow \int_0^1 P^2(t) \ dt = 0 \\ &\Rightarrow \forall t \in [0,1], \ P^2(t) = 0 \ (\text{fonction continue, positive, d'intégrale nulle}) \\ &\Rightarrow P = 0 \ (\text{polynôme ayant une infinité de racines}). \end{split}$$

En résumé, $\langle \; , \; \rangle$ est une forme bilinéaire symétrique définie positive sur $\mathbb{R}[X]$ ou encore

$$\langle \; , \; \rangle$$
 est un produit scalaire sur $\mathbb{R}[X]$.

H.B - Soit $n \in \mathbb{N}$. P_n est un polynôme de degré 2n et donc $P_n^{(n)}$ est un polynôme de degré 2n-n=n. Quand x tend vers 1, $P_n(x) \sim (x-1)^n$ ou encore $P_n(x) = 1 \times (x-1)^n + o((x-1)^n)$. Puisque P_n est n fois dérivable en 1, par unicité des coefficients d'un développement limité, on en déduit que $\frac{P_n^{(n)}(1)}{n!} = 1$ ou encore

$$\forall n \in \mathbb{N}, P_n^{(n)}(1) = n!.$$

II.C - Soient $n \in \mathbb{N}^*$ puis $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. Une intégration par parties fournit

$$\langle Q, L_n \rangle = \frac{1}{n!} \int_0^1 Q(t) P_n^{(n)}(t) \ dt = \frac{1}{n!} \left(\left[Q(t) P_n^{(n-1)}(t) \right]_0^1 - \int_0^1 Q'(t) P_n^{(n-1)}(t) \ dt \right).$$

Maintenant, 0 et 1 sont racines de P_n d'ordre n et donc racines d'ordre n-(n-1)=1 de $P_n^{(n-1)}$. On en déduit que $\langle Q, L_n \rangle = -\frac{1}{n!} \int_0^1 Q'(t) P_n^{(n-1)}(t) \ dt$.

Plus généralement, soit $k \in [0, n-1]$. Supposons que $\langle Q, L_n \rangle = \frac{(-1)^k}{n!} \int_0^1 Q(k)(t) P_n^{(n-k)}(t) dt$. Une intégration par parties fournit

$$\langle Q, L_n \rangle = \frac{(-1)^k}{n!} \left(\left[Q^{(k)}(t) P_n^{(n-k-1)}(t) \right]_0^1 - \int_0^1 Q(k+1)(t) P_n^{(n-k-1)}(t) \ dt \right) = \frac{(-1)^{k+1}}{n!} \int_0^1 Q^{(k+1)}(t) P_n^{(n-(k+1))}(t) \ dt.$$

 ${\rm car}\ 0\ {\rm et}\ 1\ {\rm sont}\ {\rm racines}\ {\rm de}\ P_n\ {\rm d'ordre}\ n\ {\rm et}\ {\rm donc}\ {\rm racines}\ {\rm d'ordre}\ n-(n-(k+1))=k+1\geqslant 1\ {\rm de}\ P_n^{(n-1)}.$

On a montré par récurrence que $\forall k \in [0,n], \ \langle Q,L_n \rangle = \frac{(-1)^k}{n!} \int_0^1 Q(k)(t) P_n^{(n-k)}(t) \ dt.$ En particulier, $\langle Q,L_n \rangle = \frac{(-1)^n}{n!} \int_0^1 Q(n)(t) P_n(t) \ dt = 0 \ \mathrm{car} \ \mathrm{deg}(Q) < n.$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \, \forall Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X], \, \langle Q, L_n \rangle = 0.$$

II.D .1) $I_0 = 1$. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Des intégrations par parties successives fournissent

$$\begin{split} &I_n = \int_0^1 t^n (t-1)^n \ dt = \left[t^n \frac{(t-1)^{n+1}}{n+1} \right]_0^1 - \frac{n}{n+1} \int_0^1 t^{n-1} (t-1)^{n+1} \ dt = -\frac{n}{n+1} \int_0^1 t^{n-1} (t-1)^{n+1} \ dt \\ &= (-1)^2 \frac{n(n-1)}{(n+1)(n+2)} \int_0^1 t^{n-2} (t-1)^{n+2} \ dt \\ &\vdots \\ &= (-1)^n \frac{n(n-1)\dots 1}{(n+1)(n+2)\dots (2n)} \int_0^1 t^0 (1-t)^{2n} \ dt = (-1)^n \frac{n(n-1)\dots 1}{(n+1)(n+2)\dots (2n)(2n+1)} \\ &= (-1)^n \frac{n!^2}{(2n+1)!} \ \text{ce qui reste vrai quand } n = 0. \end{split}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}, I_n = (-1)^n \frac{n!^2}{(2n+1)!}.$$

II.D .2) La formule de la question II.C reste valable pour $Q = L_n$. P_n est unitaire de degré 2n. Donc $dom(P_n^{(n)} = \frac{(2n)!}{n!}$ puis $dom(L_n) = \frac{(2n)!}{n!^2}$. Par suite,

$$\begin{split} \langle L_n, L_n \rangle &= \frac{(-1)^n}{n!} \int_0^1 L_n^{(n)}(t) P_n(t) \ dt = \frac{(-1)^n}{n!} \times n! \mathrm{dom}(L_n) \times I_n \ (\mathrm{car} \ \mathrm{deg}(L_n) = n) \\ &= (-1)^n \times \frac{(2n)!}{n!^2} \times (-1)^n \frac{n!^2}{(2n+1)!} = \frac{1}{2n+1}. \\ & \qquad \qquad \forall n \in \mathbb{N}, \ \langle L_n, L_n \rangle = \frac{1}{2n+1}. \end{split}$$

$$\textit{II.E -} \text{ Pour } n \in \mathbb{N}, \text{ posons } K_n = \frac{L_n}{\|L_n\|} = \frac{\sqrt{2n+1}}{n!} ((X(X-1))^n)^{(n)}.$$

- $\forall n \in \mathbb{N}, \deg(K_n) = \deg(L_n) = n.$
- $\forall n \in \mathbb{N}, \operatorname{dom}(K_n) = \frac{(2n)!\sqrt{2n+1}}{n!^2} > 0.$
- Puisque $\forall n \in \mathbb{N}$, $\deg(K_n) = n$, $\forall N \in \mathbb{N}$, $(K_n)_{0 \leqslant n \leqslant N}$ est une base de $\mathbb{R}_N[X]$. Ensuite, chaque K_n , $n \in \mathbb{N}$, est de norme 1. Enfin, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, K_n est orthogonal à K_0 , K_1 , ..., K_{n-1} d'après la question I.C et en particulier, les K_n , $n \in \mathbb{N}$, sont deux à deux orthogonaux.

En résumé, $\forall N \in \mathbb{N}$, $(K_n)_{0 \le n \le N}$ est une base orthonormée de $\mathbb{R}_N[X]$.

Montrons alors l'unicité de la suite $(K_n)_{n\in\mathbb{N}}$. Soit $(P_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de polynômes vérifiant les mêmes propriétés que la suite $(K_n)_{n\in\mathbb{N}}$.

- $(P_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est une famille orthonormée telle que $\forall n\in\mathbb{N}, \, \mathrm{Vect}(P_k)_{0\leqslant k\leqslant n} = \mathrm{Vect}(X^k)_{0\leqslant k\leqslant n}$.
- $\langle P_0, X^0 \rangle = 1 > 0$ et pour $n \in \mathbb{N}^*$.

$$\begin{split} \langle P_n, X^n \rangle &= \frac{1}{\mathrm{dom}(P_n)} \langle P_n, \mathrm{dom}(P_n) X^n \rangle \\ &= \frac{1}{\mathrm{dom}(P_n)} \langle P_n, P_n \rangle \text{ (car } P_n \text{ est orthogonal à Vect}(P_k)_{0 \leqslant k \leqslant n-1} = \mathbb{R}_{n-1}[X]) \\ &= \frac{\|P_n\|^2}{\mathrm{dom}(P_n)} > 0. \end{split}$$

Ainsi, la famille $(P_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est nécessairement l'orthonormalisée de SCHMIDT de la base canonique $(X^n)_{n\in\mathbb{N}}$ ce qui montre l'unicité de la suite $(P_n)_{n\in\mathbb{N}}$. On a aussi montré que la famille $(K_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est l'orthonormalisée de la base canonique $(X^n)_{n\in\mathbb{N}}$.

$$\textbf{\textit{II.F -}} \ K_0 = L_0 = P_0 = 1. \ K_1 = \sqrt{3}(X(X-1))' = \sqrt{3}(2X-1) \ \mathrm{et} \ K_2 = \frac{\sqrt{5}}{2}(X^4-2X^3+X^2)'' = \sqrt{5}(6X^2-6X+1).$$

$$\boxed{ K_0 = 1, \ K_1 = \sqrt{3}(2X-1) \ \mathrm{et} \ K_2 = \sqrt{5}(6X^2-6X+1). }$$

III - Matrices de Hilbert

III.A - Etude de quelques propriétés de H_n

III.A.1) •
$$H_2 = \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{3} \end{pmatrix}$$
. $\Delta_2 = \frac{1}{3} - \frac{1}{4} = \frac{1}{12} \neq 0$ et donc $H_2 \in GL_2(\mathbb{R})$. De plus,

$$H_2^{-1} = \frac{1}{1/12} \begin{pmatrix} \frac{1}{3} & -\frac{1}{2} \\ -\frac{1}{2} & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 & -6 \\ -6 & 12 \end{pmatrix}.$$

•
$$H_3 = \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{2} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{3} & \frac{1}{4} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{4} & \frac{1}{5} \end{pmatrix}$$
. $\Delta_3 = \left(\frac{1}{15} - \frac{1}{16}\right) - \frac{1}{2}\left(\frac{1}{10} - \frac{1}{12}\right) + \frac{1}{3}\left(\frac{1}{8} - \frac{1}{9}\right) = \frac{1}{240} - \frac{1}{120} + \frac{1}{216} = \frac{1}{2160} \neq 0$. Donc $H_3 \in GL_3(\mathbb{R})$. De plus

$$\begin{split} H_3^{-1} &= \frac{1}{\Delta_3} {}^t(\mathrm{com}(H_3)) = 2160 \left(\begin{array}{ccc} \frac{1}{240} & -\frac{1}{60} & \frac{1}{72} \\ -\frac{1}{60} & \frac{4}{45} & -\frac{1}{12} \\ \frac{1}{72} & -\frac{1}{12} & \frac{1}{12} \end{array} \right) = \left(\begin{array}{ccc} 9 & -36 & 30 \\ -36 & 192 & -180 \\ 30 & -180 & 180 \end{array} \right). \\ H_2^{-1} &= \left(\begin{array}{ccc} 4 & -6 \\ -6 & 12 \end{array} \right) \ \mathrm{et} \ H_3^{-1} = \left(\begin{array}{ccc} 9 & -36 & 30 \\ -36 & 192 & -180 \\ 30 & -180 & 180 \end{array} \right). \end{split}$$

 $\begin{aligned} \mathbf{III.A.2)} \ \mathrm{Soit} \ n \in \mathbb{N}^*. \ \Delta_{n+1} &= \det(C_1, C_2, \dots, C_n, C_{n+1}) = \det(C_1 - C_{n+1}, C_2 - C_{n+1}, \dots, C_n - C_{n+1}, C_{n+1}). \ \mathrm{Puis, \ pour} \\ j \in \llbracket 1, n \rrbracket, \end{aligned}$

$$\begin{split} C_j - C_{n+1} &= \left(\frac{1}{i+j-1} - \frac{1}{i+n+1-1}\right)_{1 \leqslant i \leqslant n+1} = \left(\frac{n-j+1}{(i+j-1)(i+n)}\right)_{1 \leqslant i \leqslant n+1} \\ &= (n-j+1) \left(\frac{1}{(i+j-1)(i+n)}\right)_{1 \leqslant i \leqslant n+1} \end{split}$$

Par linéarité du déterminant par rapport à chacune de ses n premières colonnes puis par rapport à chacune de ses lignes, on obtient

$$\Delta_{n+1} = \frac{n \times (n-1) \times \ldots \times 1}{(n+1) \times (n+2) \times \ldots \times (2n+1)} \det(C_1, \ldots, C_n, C'_{n+1}) = \frac{n!^2}{(2n+1)!} \det(C_1, \ldots, C_n, C'_{n+1}),$$

où $C'_{n+1} = (1)_{1 \le i \le n+1}$. On retranche alors la dernière ligne à toutes les autres. La dernière colonne s'écrit alors $\begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$.

En développant suivant cette dernière colonne, on obtient

$$\begin{split} \Delta_{n+1} &= \frac{n!^2}{(2n+1)!} \mathrm{det} \left(\frac{1}{i+j-1} - \frac{1}{i+n} \right)_{1 \leqslant i,j \leqslant n} = \frac{n!^2}{(2n+1)!} \mathrm{det} \left(\frac{n-j+1}{(i+j-1)(i+n)} \right)_{1 \leqslant i,j \leqslant n} \\ &= \frac{n!^2}{(2n+1)!} \frac{n(n-1)\dots 1}{(n+1)\dots (2n)} \mathrm{det} \left(\frac{1}{i+j-1} \right)_{1 \leqslant i,j \leqslant n} \\ &= \frac{n!^4}{(2n)!(2n+1)!} \Delta_n. \end{split}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*,\, \Delta_{n+1} = \frac{n!^4}{(2n)!(2n+1)!}\Delta_n.$$

III.A.3) Soit $n \geqslant 2$. Puisque $\Delta_1 = 1$,

$$\Delta_n = \left(\prod_{k=1}^{n-1} \frac{k!^4}{(2k)!(2k+1)!}\right) \Delta_1 = \frac{\left(\prod_{k=1}^{n-1} k!\right)^4}{\prod_{k=1}^{n-1} (2k)!(2k+1)!} = \frac{c_n^4}{c_{2n}}.$$

$$\Delta_1=1 \ {\rm et} \ \forall n\geqslant 2, \, \Delta_n=\frac{c_n^4}{c_{2n}}.$$

III.A.4) En particulier, $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\Delta_n \neq 0$ et donc $H_n \in GL_n(\mathbb{R})$. Ensuite,

$$\det(\mathsf{H}_n^{-1}) = \frac{1}{\det(\mathsf{H}_n)} = \frac{c_{2n}}{c_n^4} = \frac{2!}{1!} 1! \dots \frac{(2n-2)!}{(n-1)!(n-1)!} \frac{3!}{2!1!} \dots \frac{(2n-1)!}{n!(n-1)!} \times n = n \prod_{k=1}^{n-1} \binom{2k}{k} \prod_{k=1}^{n-1} \binom{2k+1}{k} \in \mathbb{N}^*.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \det(\mathsf{H}_n^{-1}) \in \mathbb{N}^*.$$

III.A.5) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Avec les notations de la partie I, pour $k \in [1, n]$, $H_n^{(k)} = H_k$ et donc $\forall k \in [1, n]$, $\det(H_n^{(k)}) = \Delta_k > 0$. D'après la partie I, H_n est une matrice symétrique réelle définie positive et donc ses valeurs propres sont des réels strictement positifs.

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \, \operatorname{Sp}(H_n) \subset]0, +\infty[.$$

III.B - Approximation au sens des moindres carrés

III.B.1) Soit $f \in C^0([0,1],\mathbb{R})$. Soit $n \in \mathbb{N}$. Puisque $\dim(\mathbb{R}_n[X]) < +\infty$, le théorème de la projection orthogonale permet d'affirmer l'existence et l'unicité de $\Pi_n : \Pi_n$ est la projection orthogonale de f sur $\mathbb{R}_n[X]$.

III.B.2) Soit $n \in \mathbb{N}$. $\Pi_n \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$ et donc $\|f - \Pi_n\| \ge \|f - \Pi_{n+1}\|$ par définition de Π_{n+1} . Ainsi, la suite $(\|f - \Pi_n\|)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

D'après le théorème de Weierstrass, il existe une suite de polynômes $(P_k)_{k\in\mathbb{N}}$ convergeant uniformément vers f sur [0,1]. On sait de plus que l'on peut imposer $\forall n\in\mathbb{N}, \deg(P_n)\leqslant n$ (polynômes de Bernstein). Pour $n\in\mathbb{N}$, on a alors

$$\|f - \Pi_n\| \leqslant \|f - P_n\| = \sqrt{\int_0^1 (f(t) - P_n(t))^2 dt} \leqslant \sqrt{\int_0^1 \|f - P_n\|_{\infty}^2 dt} = \|f - P_n\|_{\infty},$$

et puisque $\|f - P_n\|_{\infty}$ tend vers 0 quand n tend vers $+\infty$, on a encore $\lim_{n \to +\infty} \|f - \Pi_n\| = 0$.

III.B.3) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $(i,j) \in [1,n]$. Le coefficient lign i, colonne j, de la matrice du produit scalaire $\langle \ , \ \rangle$ dans la base canonique de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ est

$$\langle X^{i-1}, X^{j-1} \rangle = \int_0^1 t^{i-1} t^{j-1} dt = \int_0^1 t^{i+j-2} dt = \frac{1}{i+j-1}.$$

 H_n est donc la matrice du produit scalaire \langle , \rangle dans la base canonique de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

III.B.4) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La famille $(K_p)_{0 \le p \le n}$ est une base orthonormale de $\mathbb{R}_n[X]$ pour le produit scalaire \langle , \rangle . On sait alors que

$$\Pi_n = \sum_{p=0}^n \langle f, K_p \rangle K_p.$$

Soit P la matrice de passage de la base canonique $(X^k)_{0 \leqslant k \leqslant n}$ de $\mathbb{R}_n[X]$ à la base $(K_p)_{0 \leqslant p \leqslant n}$. Les coefficients de Π_n sont les coordonnées de Π_n dans la base $(X^k)_{0 \leqslant k \leqslant n}$ et donc les composantes du vecteur colonne $P \times (\langle f, K_p \rangle)_{0 \leqslant p \leqslant n}$. Ensuite, en notant $\mathfrak{p}_{i,j}$, $0 \leqslant i,j \leqslant n$, les coefficients de la matrice P (de sorte que les $\mathfrak{p}_{i,p}$ sont les coordonnées de K_p dans la base canonique), pour $0 \leqslant \mathfrak{p} \leqslant n$,

$$\langle f, K_p \rangle = \sum_{i=0}^n p_{i,p} \langle f, X^i \rangle,$$

puis $(\langle f, K_p \rangle)_{0 \leqslant p \leqslant n} = {}^t P \left(\langle f, X^i \rangle\right)_{0 \leqslant i \leqslant n}$ et finalement les coefficients de Π_n sont les composantes du vecteur colonne $P \times {}^t P \times \left(\langle f, X^i \rangle\right)_{0 \leqslant i \leqslant n}$.

La matrice du produit scalaire $\langle \; , \; \rangle$ dans la base canonique est H_{n+1} et sa matrice dans la base $(K_p)_{0\leqslant p\leqslant n}$ est I_{n+1} . Les formules de changement de bases fournissent $I_n={}^tPH_{n+1}P$ ou encore $H_{n+1}=({}^tP)^{-1}P^{-1}$ puis $H_{n+1}^{-1}=P^tP$. Par suite, les coefficients de Π_n sont les composantes du vecteur colonne $H_{n+1}^{-1}\left(\langle f,X^k\rangle\right)_{0\leqslant k\leqslant n}$.

$$\forall i \in [\![0,n]\!], \, \frac{\Pi_n^{(i)}(0)}{i!} = \sum_{i=0}^n h_{i+1,j+1}^{(-1,n+1)} \langle f, X^i \rangle.$$

III.B.5) •
$$\langle f, 1 \rangle = \int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{4}$$
.
• $\langle f, X \rangle = \int_0^1 \frac{t}{1+t^2} dt = \frac{\ln 2}{2}$.
• $\langle f, X^2 \rangle = \int_0^1 \frac{t^2+1-1}{1+t^2} dt = 1 - \frac{\pi}{4}$.
D'après la question III.A.1), $H_3^{-1} = \begin{pmatrix} 9 & -36 & 30 \\ -36 & 192 & -180 \\ 30 & -180 & 180 \end{pmatrix}$ et donc

$$-\Pi_{2}(0) = 9\frac{\pi}{4} - 36\frac{\ln 2}{2} + 30\left(1 - \frac{\pi}{4}\right) = 30 - \frac{21\pi}{4} - 18\ln 2,$$

$$-\Pi'_{2}(0) = -36\frac{\pi}{4} + 192\frac{\ln 2}{2} - 180\left(1 - \frac{\pi}{4}\right) = 180 + 36\pi + 96\ln 2,$$

$$-\frac{\Pi''_{2}(0)}{2} = 30\frac{\pi}{4} - 180\frac{\ln 2}{2} + 180\left(1 - \frac{\pi}{4}\right) = 180 - \frac{75\pi}{2} - 90\ln 2$$

$$\pi_2 = \left(180 - \frac{75\pi}{2} - 90\ln 2\right)X^2 + (180 + 36\pi + 96\ln 2)X + \left(30 - \frac{21\pi}{4} - 18\ln 2\right).$$

Partie IV - Propriétés des coefficients de H_n⁻¹

IV.A - Somme des coefficients de H_n^{-1}

$$\begin{aligned} \textbf{IV.A.1)} &\bullet \ \textbf{H}_1 = (1) \ \text{puis} \ \textbf{H}_1^{-1} = (1) \ \text{et donc} \ \textbf{s}_1 = 1. \\ \textbf{s}_2 &= 4 - 6 - 6 + 12 = 4 \ \text{et} \ \textbf{s}_3 = 9 - 36 + 30 - 36 + 192 - 180 + 30 - 180 + 180 = 9. \ \text{On peut conjecturer que} \\ \forall \textbf{n} \in \mathbb{N}^*, \ \textbf{s}_n = \textbf{n}^2. \end{aligned}$$

IV.A.2) a) On note U le vecteur colonne dont toutes les composantes sont égales à 1 et on note (S) le système de l'énoncé. Soit $X = (x_i)_{1 \le i \le n}$. Puisque H_n est inversible,

$$(S) \Leftrightarrow H_n X = U \Leftrightarrow U = H_n^{-1} U.$$

- (S) admet donc un et un seul n-uplet solution.
- **b)** Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

$$\sum_{p=0}^{n-1} a_p^{(n)} = \sum_{p=0}^{n-1} \left(\sum_{j=1}^n h_{p+1,j}^{(-1,n)} \times 1 \right) = \sum_{1 \leqslant i,j \leqslant n} h_{i,j}^{(-1,n)} = s_n.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \, s_n = \sum_{p=0}^{n-1} \alpha_p^{(n)}.$$

IV.A.3)

$$\langle S_n,Q\rangle = \sum_{0\leqslant i,j\leqslant n-1} \alpha_i \alpha_j^{(n)} \langle X^i,X^j\rangle = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_i \left(\sum_{j=0}^{n-1} \frac{\alpha_j^{(n)}}{i+j+1}\right) = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_i = Q(1).$$

 $\mathbf{IV.A.4)} \ \mathrm{En} \ \mathrm{particulier}, \ \mathrm{puisque} \ (K_p)_{0\leqslant p\leqslant n-1} \ \mathrm{est} \ \mathrm{une} \ \mathrm{base} \ \mathrm{orthonorm\acute{e}e} \ \mathrm{de} \ \mathbb{R}_{n-1}[X],$

$$\begin{split} s_n &= \sum_{p=0}^{n-1} \alpha_p^{(n)} = S_n(1) = \langle S_n, S_n \rangle = \sum_{p=0}^{n-1} \left(\langle S_n, K_p \rangle \right)^2 \\ &= \sum_{p=0}^{n-1} \left(K_p(1) \right)^2. \end{split}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ s_n = \sum_{p=0}^{n-1} \left(K_p(1) \right)^2.$$

 $\textbf{IV.A.5)} \text{ Soit } p \in [\![0,n-1]\!]. \text{ D'après la question II.D.2)}, \ K_p(1) = \sqrt{2p+1}L_p(1) = \sqrt{2p+1}.$

IV.A.6) Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

$$s_n = \sum_{p=0}^{n-1} \left(K_p(1) \right)^2 = \sum_{p=0}^{n-1} (2p+1) = \frac{(1+(2n-1))n}{2} = n^2.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \, s_n = n^2.$$

 $\emph{IV.B}$ - $\emph{Les coefficients de H_n^{-1} sont des entiers}$

IV.B.1) Soit $p \in \mathbb{N}^*$.

$$\binom{2p}{p} = (1+1)^{2p} - \sum_{0 \le k \le 2p, \ k \ne p} \binom{2p}{k} = 2^{2p} - 2\sum_{k=0}^{p-1} \binom{2p}{k} = 2\binom{2p-1}{k} - \sum_{k=0}^{p-1} \binom{2p}{k}.$$

Ainsi, $\binom{2p}{p}$ est le double d'un entier et est donc un entier pair.

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ puis $p \in [1, n]$.

$$\binom{n+p}{p}\binom{n}{p} = \frac{(n+p)!}{n!p!} \frac{n!}{p!(n-p)!} = \frac{(n+p)!}{(n-p)!(2p)!} \frac{(2p)!}{p!^2} = \binom{n+p}{n-p}\binom{2p}{p} \in 2\mathbb{N}.$$

IV.B.2)
$$P_n = X^n(X-1)^n = \sum_{p=0}^n (-1)^{n-p} \binom{n}{p} X^{n+p}$$
 puis

$$P_n^{(n)} = \sum_{p=0}^n (-1)^{n-p} \binom{n}{p} \frac{(n+p)!}{p!} X^p = n! \sum_{p=0}^n (-1)^{n-p} \binom{n}{p} \binom{n+p}{p} X^p.$$

puis, puisque $P_n^{(n)}(1) = n!$ d'après la question II.B,

$$L_n=\frac{1}{n!}P_n^{(n)}=\sum_{p=0}^n(-1)^{n-p}\binom{n}{p}\binom{n+p}{p}X^p.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}, \ K_n = \sqrt{2n+1} \ L_n \ \text{où} \ L_n = \sum_{p=0}^n (-1)^{n-p} \binom{n}{p} \binom{n+p}{p} X^p.$$

Pour $p \in [\![1,n]\!], (-1)^{n-p} \binom{n}{p} \binom{n+p}{p}$ est un entier relatif pair. Pour $p=0, (-1)^{n-p} \binom{n}{p} \binom{n+p}{p} = (-1)^n$ est impair. **IV.B.3) a)** D'après la question III.B.4), $H_n^{-1} = P^t P$ où $P = \operatorname{Mat}_{(1,X,\dots,X^{n-1})}(K_0,K_1,\dots,K_{n-1}).$ Soit $i \in [\![1,n]\!].$

$$h_{i,i}^{(-1,n)} = \sum_{j=1}^{n} p_{i,j}^2 = \sum_{j=1}^{n} (2j-1) \binom{j-1}{i-1}^2 \binom{j-1+i-1}{i-1}^2$$

(avec la convention usuelle $\binom{n}{k} = 0$ si k > n).

 $\text{En particulier, } h_{1,1}^{(-1,n)} = \sum_{j=1}^{n} (2j-1) = n^2 \text{ et } h_{n,n}^{(-1,n)} = \sum_{j=1}^{n} (2j-1) \binom{j-1}{n-1}^2 \binom{j-1+n-1}{n-1}^2 = (2n-1) \binom{n-1}{n-1}^2 \binom{2n-2}{n-1}^2 = (2n-1) \binom{n-1}{n-1}^2 \binom{$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ h_{1,1}^{(-1,n)} = n^2 \ \mathrm{et} \ h_{n,n}^{(-1,n)} = (2n-1) \binom{2n-2}{n-1}^2.$$

b) De manière générale, pour tout $(i,j) \in [1,n]$,

$$\begin{split} h_{i,j}^{(-1,n)} &= \sum_{k=1}^n p_{i,k} p_{j,k} = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1-i+1+k-1-j+1} \sqrt{(2k-1)(2k-1)} \binom{k-1}{i-1} \binom{k-1+i-1}{i-1} \binom{k-1}{j-1} \binom{k-1+j-1}{j-1} \\ &= \sum_{k=1}^n (-1)^{i+j} (2k-1) \binom{k-1}{i-1} \binom{k-1+i-1}{i-1} \binom{k-1}{j-1} \binom{k-1+j-1}{j-1}. \end{split}$$

En particulier,

les coefficients de H_n^{-1} sont des entiers.

c) Soit $(i, j) \in [2, n]^2$.

$$h_{i,j}^{(-1,n)} = \sum_{k=\mathrm{Max}(i,j)}^n (-1)^{i+j} (2k-1) \binom{k-1}{i-1} \binom{k-1+i-1}{i-1} \binom{k-1}{j-1} \binom{k-1+j-1}{j-1}.$$

Puisque $k \ge \operatorname{Max}(i,j) \ge 2$, on a $k-1 \ge 1$. Puisque $i \ge 2$ et $j \ge 2$, $\binom{k-1}{i-1} \binom{k-1+i-1}{i-1}$ est un entier pair de même que $\binom{k-1}{j-1} \binom{k-1+j-1}{j-1}$ d'après la question IV.B.1). Par suite, chaque $\binom{k-1}{i-1} \binom{k-1+i-1}{i-1} \binom{k-1}{j-1} \binom{k-1+j-1}{j-1}$ est un entier divisible par 4 et il en est de même de $h_{i,j}^{(-1,n)}$.

$$\forall (i,j) \in [2,n]^2, h_{i,j}^{(-1,n)} \in 4\mathbb{Z}.$$